

10 MILLIONS EN SUISSE: ÉMOI, ÉMOI, ÉMOI

ECOPOP Alors que l'initiative du 30 novembre veut freiner l'immigration, des voix s'élèvent pour dire que notre pays peut accueillir sans souci quantité de nouveaux habitants. Décodage.

En 2013, la Suisse a vu sa population augmenter de 1,3%, pour arriver à 8,14 millions d'habitants. Une croissance beaucoup trop forte pour les initiateurs d'Ecopop, qui demandent à ce que la Constitution fixe ce taux à 0,2% afin d'éviter les 10 millions d'habitants en 2050.

Dimanche, Ralph Eichler, président de l'EPFZ, estimait au contraire que la Suisse peut largement

accueillir 12 millions de personnes. Même 14 millions, selon une étude de mars dernier. Alors, faut-il vraiment s'inquiéter de notre croissance démographique?

«J'ai de la peine à comprendre qu'une initiative comme Ecopop soit lancée quand tout va bien dans notre pays, réagit Jérôme Chenal, directeur de la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire. En pleine crise, je comprendrais ce sentiment de peur, mais ne pas vouloir continuer cette croissance, c'est méconnaître la tendance de l'économie libérale.»

Pour Philippe Roch, du comité Ecopop, la croissance démographique est un vrai problème. «Une densification de notre population impliquera forcément une détérioration de notre qualité de vie.»

Une divergence de points de vue qui peut s'examiner concrètement à travers des enjeux fondamentaux.



LOGEMENT

Pour certains, la solution face à un fort accroissement de la population serait de développer les villes moyennes du Plateau. «Bien sûr que Vallorbe ou Sainte-Croix ne profitent pas pleinement du développement démographique, rétorque Jérôme Chenal. Le problème, c'est qu'on ne peut pas dire aux gens où s'installer. Ce sont eux qui choisissent et ils se concentrent dans les grandes villes, tout comme les entreprises. Reste que l'on peut tout à fait densifier l'habitat dans ces dernières et sans forcément passer par des tours. Il reste un potentiel énorme. Encore faut-il penser, plutôt qu'à l'esthétique du bâtiment, à son intégration intelligente dans l'espace urbain. Et ça, ce n'est pas gagné!»

Philippe Roch a au contraire l'impression que l'espace disponible diminue. «Et lorsque l'urbanisation augmente, cela a pour effet de détériorer les échanges sociaux.»



TRANSPORTS

C'est peut-être l'un des défis majeurs de la croissance démographique, vu les problèmes existant déjà. Evidemment, si les villes moyennes se développaient, avec de nouvelles entreprises, cela diminuerait le nom-

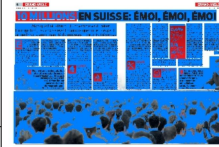
bre de pendulaires. «Mais aujourd'hui, dans un couple, souvent les deux travaillent, fait remarquer Jérôme Chenal. Et pas forcément dans la même ville. Il y a donc dans ce cas forcément un pendulaire.» Pour réaliser de nouvelles routes, de nouveaux horaires de train, la Suisse ne brille pas par sa célérité. Selon certains, c'est parce qu'elle n'est pas encore confrontée à l'urgence. C'est dans ce cas-là qu'elle ferait alors preuve d'imagination et d'efficacité. Philippe Roch craint qu'au contraire, en ne limitant pas l'immigration, la Suisse aura toujours un train de retard dans ce domaine.



ÉCONOMIE

Si l'immigration est forte, c'est parce qu'en Suisse il y a du travail. En cas de crise, ils seraient davantage à quitter le pays et moins nombreux à vouloir y venir. Pour Philippe Roch, l'attrait économique de la Suisse ne doit pas pareillement servir d'aimant. «Il faudrait faire un effort pour engager en premier lieu nos chômeurs, qu'ils soient Suisses ou étrangers, avant d'aller recruter hors de nos frontières.»

Mais pour Jérôme Chenal, se couper de nos voisins serait un désastre économique. «La prospérité de la Suisse est liée à son im-



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 51'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.056
N° d'abonnement: 1086739
Page: 4
Surface: 107'866 mm²

migration. Avec notre fort taux de population étrangère, notre chômage bas, nous sommes parmi les pays les plus compétitifs. Donc il n'y a rien à craindre d'une croissance migratoire. Elle signifie que le pays se porte bien. Si l'immigration est limitée, il y a le risque de voir se développer une économie clandestine. Or économiquement, plus c'est légal et légalisé, mieux cela se passe.»



QUALITE DE VIE

«Il n'existe pas de corrélation entre densité de population et insécurité», selon Jérôme Chenal. «Sinon, Tokyo serait à feu et à sang. Et nous ne sommes pas face à un accroissement comparable à celui de l'Asie du Sud-Est. Il est dans des proportions que la Suisse peut gé-

0,4%

Augmentation de la population suisse en 2013 (+34 000) si l'on avait appliqué Ecopop. Au lieu de 1,3% (+100 600)

3/4

Proportion d'Européens sur les 167 000 immigrants étrangers en 2013. Majoritairement allemands, portugais, italiens, français et espagnols.

rer, même si certains ont l'impression qu'on ne sait pas comment faire.»

Philippe Roch, justement, n'a aucune envie que la Suisse devienne un nouveau Hongkong ou Singapour et fera tout pour

l'éviter. Mais même sans en être encore là, il estime que notre pays épuise beaucoup trop vite ses ressources naturelles. Pour lui, la qualité de vie de la Suisse est fortement liée à l'image de ses montagnes et de ses campagnes.

Ce que ne contestent pas certains urbanistes. Sauf que, pour eux, c'est une vision tout à fait compatible avec l'augmentation de sa population. A condition que l'aménagement du territoire soit fait intelligemment et efficacement.

«Je suis évidemment totalement en faveur d'un tel aménagement, conclut Philippe Roch. Mais pour moi, il ne suffira pas. Il faut agir sur notre démographie.» Faux, répondent ses opposants: celle-ci doit se développer naturellement en fonction de la société et de l'économie.

MICHEL PRALONG

michel.pralong@lematin.ch



« Pour éviter une dégradation de notre qualité de vie, un aménagement du territoire intelligent ne suffira pas. Il faut limiter notre croissance démographique »

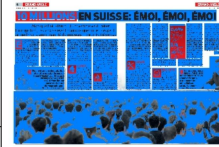
Philippe Roch, membre du comité Ecopop

« Je ne comprends pas qu'on puisse lancer une initiative comme Ecopop à un moment où la Suisse se porte bien »

Jérôme Chenal, urbaniste à l'EPFL



Date: 14.10.2014



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 51'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 999.056
N° d'abonnement: 1086739
Page: 4
Surface: 107'866 mm²

